

**GRENOBLE** | Avec "Orfeo ed Euridice" de Gluck les 20 et 21 mars

# Et Marc Minkowski ramena l'opéra à la MC2

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Marc Minkowski fourmille d'idées, ne détestant pas bousculer quelque peu son public.

On l'aura vérifié cet automne, lorsqu'il sera allé chercher une surprenante Olivia Ruiz pour "L'Amour sorcier" de Manuel de Falla.

Car il fallait une sacrée disponibilité d'esprit pour se laisser séduire, un soir de télévision (très...) tardive, par ce petit bout de femme évoluant dans d'autres registres...

**Marc Minkowski importe "l'événement Gluck" à la MC2**

Le spectacle lui aura (amplement...) donné raison, tout comme lorsqu'il décida – toutes choses comparables comparées... – de programmer un opéra de Gluck, "Orfeo ed Euridice", en ouverture de la Mozartwoche (Semaine Mozart), fin janvier, dont il assure désormais la direction artistique à Salzbourg.

Une première depuis la création de cette manifestation hivernale, en 1956, où l'on a toujours fait appel à une œuvre du génie local...

Il faut dire qu'il avait inauguré l'an dernier cette fonction en proposant "Lucio Silla", une œuvre de jeunesse dudit Mozart.

Cette fois, le chef des Musiciens du Louvre Grenoble (MDLG) est allé plus loin, faisant au passage d'une pierre deux coups puisque l'"Orfeo ed Euridice" créé à Salzbourg



Cet "Orfeo ed Euridice", créé à Salzbourg, a été unanimement salué par la critique internationale. Photo Matthias Baus Internationale Stiftung Mozarteum

passera par la MC2 qui n'avait pas accueilli d'opéra depuis... des lustres ! Au grand dam des amateurs de lyrique – et ils sont nombreux... –, contraints de se déplacer à l'Opéra de Lyon, au Grand Théâtre de Genève lorsque ce n'est pas à la Scala de Milan.

La critique internationale se

montra unanime ; ce qui tombe d'autant mieux que les MDLG ont misé gros en communication sur cette étape grenobloise, allant jusqu'à habiller une rame de tramway aux couleurs de l'événement.

Car c'est bien d'un événement dont il est ici question.

Qu'il s'agisse de la version –

peu jouée, si ce n'est en version concert... – choisie par Marc Minkowski, de la mise en scène signée par Ivan Alexandre, du choix de Bejun Mehta pour Orfeo ou bien encore du chœur de chambre du Palau de la Musica Catalana, tout concourt à souligner le rôle chamière de cette œuvre

dans l'histoire de l'opéra, après laquelle plus rien ne sera tout à fait comme avant.

Comme avec Marc Minkowski ?...

Philippe GONNET